

Assemblée Générale du 6 Avril 2026

Rapport Moral

L'assemblée générale d'une association c'est d'abord et avant tout une rencontre entre vous-mêmes les adhérents, les instances publiques qui soutiennent notre action et les animateurs qui, à partir d'un bilan se doivent d'imaginer l'avenir. Voici 32 ans que MPV creuse son sillon en recueillant la Mémoire Vivante de notre terroir.

Dès 1994, nous nous étions fixés **deux priorités absolues** :

- **Redonner sa place, toute sa place à l'Oralité**
- **Privilégier d'abord et avant tout la proximité.**

*

Pourquoi l'oralité ?

Depuis l'apparition des premiers humains voici 3 millions d'années l'oralité a été le cœur des échanges nécessaires pour organiser la société.

Puis, depuis seulement quelques milliers d'années est apparu l'écrit en Orient.

En Europe, ce sont majoritairement les abbayes qui ont abrité et recopié les textes de l'Antiquité et du Moyen-Âge mais ils étaient réservés à une élite.

Au milieu du XVème siècle l'imprimerie a imposé par l'écrit son hégémonie en facilitant progressivement l'accès au savoir.

Alors qu'en est-il de l'oralité ?

L'oralité c'est le quotidien. On dit plus volontiers, ce que l'on n'écrira jamais.

Nous sommes tous des héritiers : de notre famille, de nos lieux de vie, de l'école, de notre milieu social, de nos rencontres diverses. Tout cet héritage a été façonné au jour le jour par des mots simples, des mots de tous les jours au cours d'instantanés d'intimité ou de rencontres collectives, de promenades champêtres, de voyages proches ou lointains, à l'écoute de nos enseignants, de nos grands-parents et des aînés qui nous racontaient leur vécu.

Ainsi progressivement chacun a enrichi sa mémoire en comprenant que nos parents ont vécu un quotidien très différent du nôtre et que celui de nos enfants ne sera pas celui d'aujourd'hui.

Beaucoup de nos contemporains ne lisent pas, n'écrivent pas ou peu, ne fréquentent pas les espaces culturels, ne rentrent jamais dans une médiathèque ou une librairie, mais, tous... parlent. Partout l'oralité reste au cœur de tous les quotidiens. Négliger l'Oralité c'est passer à côté de l'intime de l'Homme.

C'est à partir de ce constat que dès 1994 nous avons décidé de recueillir ces centaines de témoignages audiovisuels des habitants de notre terroir qui nous disent que l'on peut vivre dans un autre monde que celui dans lequel nous vivons aujourd'hui, et que ce sera également le cas pour un demain tellement incertain.

Pourquoi la proximité.

En 1994, nous ne voulions pas nous disperser et faire ce qui existait ailleurs en France. Nous avons choisi de privilégier notre terroir, où la mémoire orale était totalement inexistante.

Voici peu, la France était encore très largement rurale y compris dans les bassins industriels comme Corbeil-Essonnes. Avec l'arrivée du chemin de fer au milieu du XIX^{ème} siècle les paysans de France se sont rués vers la Région Parisienne pour travailler. Ils ont été suivis plus tard par une immigration étrangère. Tous ont quitté leur terre natale, mais ils continuent d'en rêver. On peut transplanter un arbre, à condition que ses racines puissent très vite s'ancrer dans une nouvelle terre fertile. Comme l'arbre, l'Homme ne peut vivre sans racines, mais où va-t-il les trouver si ce n'est dans la terre nourricière où il vit ?

La Mémoire vivante de chacun trop souvent enfouie doit s'exprimer et se révéler, tous les psychologues vous le diront

Histoire et Mémoire

Disons d'abord ce que nous ne sommes pas :

Nous ne sommes pas des historiens.

Nous ne sommes pas des journalistes

Nous ne sommes pas des professionnels de l'image et du son.

Nous ne sommes pas des ethnologues,

Nous ne sommes pas des psychologues.

Nous ne sommes pas des sociologues

Nous n'avons pas de projet politique

En revanche tous les spécialistes de ces disciplines s'intéressent à notre travail.

Nous écoutons avec ferveur tous les récits sans aucune restriction, nous respectons toutes les sensibilités politiques, religieuses ou philosophiques. Le témoignage de chacun est pour nous une richesse quel que soit son statut social. Nous nous adressons à tous et par honnêteté intellectuelle nous écoutons avec bienveillance tous les récits et ne pratiquons aucune censure.

Nous nous revendiquons modestement comme des collecteurs de Mémoire.

Certes nous savons combien L'Histoire par exemple peut être manipulée et la Mémoire fragile. De bonne foi chacun peut confondre les faits, les enjoliver, voire tirer un peu la couverture à soi. Et pourtant la Mémoire reste un socle solide qui ressort de l'intime alors que l'Histoire concerne davantage le collectif.

Nous ne cessons de répéter que notre quête de la Mémoire n'est pas animée par la nostalgie. Nous ne pensons pas que le passé était idéal. Les conditions de vie, de travail étaient plus difficiles que les nôtres. Loin d'être un temps de paix le XX^{ème} siècle a été ô combien meurtrier avec les millions de morts des deux guerres et les victimes des idéologies dévastatrices et totalitaires du Nazisme comme du Communisme.

De même nous ne voulons pas mythifier l'avenir. Certes les techniques vont évoluer, mais les hommes et les femmes ne changeront pas. Eux aussi seront en quête de Mémoire et ce sera celle que nous forçons aujourd'hui.

Nous croyons que la Mémoire sans la mythifier est dynamisme, créatrice de lien social, qu'elle enrichit la réflexion et que pour sa petite part *Mémoire et Patrimoine Vivant* contribue à vivifier notre terroir.

Que sera l'avenir de notre association ?

Quand on travaille sur la Mémoire, on ne peut pas ne pas se poser la question du devenir.

Soyons clairs : le plus souvent une association naît, se développe, atteint son apogée, décline, et meurt.

Un jour ou l'autre, *Mémoire et Patrimoine Vivant* ne sera plus et cela n'a rien de dramatique.

En revanche que les centaines de témoignages recueillis, les 125 films qui seront demain peut-être des centaines, les milliers de photos anciennes recueillies dans les familles et sauvées de la benne à ordures, que tout ce patrimoine soit perdu pour la collectivité serait un très grand gâchis.

Vous le savez, du moins les plus anciens adhérents le savent notre toute première préoccupation dès 1994 a été de confier l'ensemble de notre travail à des professionnels de la conservation et dès la première année nous avons signé avec le Conseil Général un contrat de collaboration avec les Archives Départementales de l'Essonne. A la date d'aujourd'hui nous avons fait pour la conservation de notre travail le maximum de ce qu'autorisent les moyens techniques qui sont à notre disposition.

Ce préalable indispensable acquis, il reste à faire vivre dès aujourd'hui cette Mémoire en multipliant les partenariats avec les institutions et les associations de toute nature.

Notre volonté est de renforcer les liens que nous avons déjà avec l'Éducation Nationale, les Archives Départementales, la MJC de Corbeil-Essonnes, les associations CINEAM et la Maison de Banlieue, et tous ceux qui voudront utiliser nos produits sous des formes diverses.

Voilà notre vision d'avenir que nous proposons dès cette année afin que cette Mémoire recueillie pendant des dizaines d'années ne soit pas perdue quand le temps des pionniers ne sera plus.

Permettez-moi de conclure avec André Malraux :

*« Nous sommes chargés de l'héritage du monde,
Mais il prendra la forme que nous lui donneron. »*

Claude Breteau
Président-Fondateur